

THÉÂTRE DE PARIS

DIRECTION STEPHANE HILLEL ET RICHARD CAILLAT

EN ACCORD AVEC MGM ON STAGE DARCIE DENKERT ET DEAN STOLBER
CINÉFRANCE, LE THÉÂTRE DE PARIS ET ARTS LIVE ENTERTAINMENT PRÉSENTENT

Guillaume
DE TONQUÉDEC

Claire
KEIM

Jean-Pierre
LORIT

LA GARÇONNIÈRE

ADAPTATION THÉÂTRALE DE
JUDITH ELMALEH ET
GÉRALD SIBLEYRAS

D'APRÈS LE FILM DE LA MÉTRO-GOLDWYN-MAYER
ÉCRIT PAR BILLY WILDER
ET I.A.L. DIAMOND

AVEC JACQUES FONTANEL
PIERRE-OLIVIER MORNAS
BENOIT TACHOIRS
MURIEL COMBEAU
SOPHIE LE TELLIER
JEAN-YVES ROAN
BÉNÉDICTE DESSOMBZ
GRÉGORY GERREBOO
ANNE-SOPHIE NALLINO

DOSSIER
DE
PRESSE

MISE EN SCÈNE
JOSÉ PAUL
ASSISTANTS MISE EN SCÈNE
EMMANUELLE
TACHOIRS
GUILLAUME
RUBAUD

DÉCOR EDOUARD LAUG ACCESSOIRES FLORE GUILLEMONAT LUMIÈRE LAURENT BÉAL
COSTUMES BRIGITTE FAUR-PERDIGOU VIDÉO LÉONARD

théâtres
parisiens
associés.com

À PARTIR DU
7 FÉVRIER 2017

LOCATION 01 48 74 25 37  Retrouvez-nous sur Facebook
WWW.THEATREDEPARIS.COM
MAGASINS FNAC, FNAC.COM ET SUR L'APPLI TICK&LIVE
THÉÂTRE DE PARIS, 18 rue Blanche, 75009 Paris • Métro : Trinité/Blanche/Saint-Lazare

LA GARÇONNIÈRE

♥♥♥♥♥
**LA comédie américaine
enfin adaptée en France !**

Nous sommes dans l'Amérique des années 50, celle des grattes ciel et du rêve américain triomphant. Monsieur Baxter, un « petit employé de bureau » dans une importante compagnie d'assurances new yorkaise, prête régulièrement son appartement à ses supérieurs hiérarchiques qui s'en servent comme garçonnière. En échange, ils lui promettent une promotion qui n'arrive jamais. M. Sheldrake, le grand patron, s'aperçoit du manège. Il demande à Baxter de lui prêter l'appartement pour y emmener sa maîtresse, mais il exige d'être dorénavant le seul à en profiter. Sheldrake est un mari et un père respectable, il a besoin de discrétion. Baxter accepte, il monte en grade de façon spectaculaire. Mais lorsque Baxter comprend que Sheldrake y emmène celle qu'il aime, mademoiselle Novak, Baxter est face à un dilemme : renoncer à son amour, ou à sa carrière.



VAUDEVILLE, MELODRAME..?
Dans la Garçonnière, la comédie sociale et la comédie romantique s'entremêlent dans une redoutable efficacité et afin de mettre en exergue ce festival d'hypocrisies, de trahisons mais aussi d'humanité, il était essentiel de privilégier un espace scénique où les séquences puissent s'enchaîner avec fluidité sans jamais couper le fil de la narration et de laisser ainsi s'exprimer la grâce des acteurs. En effet, chez Billy Wilder l'acteur prend toute sa dimension car il est au centre de l'intrigue ; ici, tous les personnages oscillent entre candeur et cynisme , mais ils se retrouvent surtout noyés dans une masse informe, écrasés par cette solitude des temps modernes. Pour le metteur en scène que je suis, il m'est apparu comme une évidence qu'une troupe d'acteurs qui se sent bien ensemble, tant artistiquement qu'humainement , serait un gage de réussite et ce , dans le but d'être en phase avec l'adaptation fidèle et talentueuse de Judith Elmaleh et Gérard Sibleyras. Dans cette perspective, et grâce à l'enthousiasme et l'investissement sans faille du théâtre de Paris et de toute son équipe, nous allons essayer de vous raconter la surprenante histoire de Baxter, Novak, Sheldrake et de tous les autres à travers ce joyeux mélodrame ou... vaudeville mélancolique, à vous de choisir..!

José Paul

The Appartement (en français La Garçonnière) est un des films les plus célèbres de Billy Wilder. Il sort en 1960, il y a plus de 55 ans. Contrairement à Sept ans de réflexion (dans lequel on se souvient tous de la rayonnante Marilyn Monroe), ce n'est pas l'adaptation d'une pièce. La Garçonnière n'avait jamais été adaptée pour le théâtre auparavant, ce qui est étrange, car l'idée de départ est excellente, l'intrigue, parfaitement menée et les dialogues, brillants. C'est un modèle du genre. La tentation de ne « toucher à rien » fut très forte, et il faut bien avouer que nous avons changé juste ce qu'il fallait pour passer du cinéma au théâtre. Là où, dans un film, on transporte le spectateur d'un décor à un autre en une image, la contrainte théâtrale impose un autre rythme. Sans rien trahir de l'action et du propos, nous avons modifié quelques détails pour se glisser dans la mise en scène de José Paul qui privilégie, comme il se doit, la fluidité et l'élégance.

Judith Elmaleh et Gérard Sibleyras

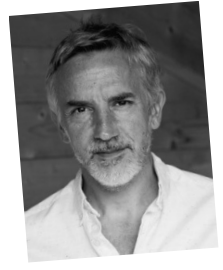
Guillaume
DE TONQUÉDEC



Claire
KEIM



Jean-Pierre
LORIT



AVEC JACQUES FONTANEL
PIERRE-OLIVIER MORNAS
BENOIT TACHOIRES
MURIEL COMBEAU
SOPHIE LE TELLIER
JEAN-YVES ROAN
BÉNÉDICTE DESSOMBZ
GRÉGORY GERREBOO
ANNE-SOPHIE NALLINO

Formé à la classe libre du cours Florent puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Guillaume de Tonquède joue plusieurs grands auteurs classiques : Molière, Shakespeare, Calderon, Goldoni sous la direction de Jacques Nichet, Jean-Luc Boutté, Gilles Bouillon, Jacques Weber, Jérôme Savary. Mais aussi « Hedda Gabler » d'Ibsen mis en scène par Roman Polanski, « Le sénateur Fox » de Luigi Lunari par Jean-Luc Tardieu, « Après la pluie » de Sergi Belbel par Marion Bierry, « Les directeurs » de Daniel Besse par Etienne Bierry. Lors de la saison 2005/2006 il crée deux pièces au théâtre de Paris, « Le meilleur professeur » de Daniel Besse mis en scène par Stéphane Hillel puis « La Sainte Catherine » de Stéphan Wojtowicz dirigé déjà par José Paul et Agnès Bourry. Au théâtre des Mathurins, il crée « Le jardin » de Brigitte Buc mis en scène par Jean Bouchaud. Puis vient la rencontre avec Matthieu Delaporte et Alexandre de la Patellière les auteurs de « Le prénom » et de « Un diner d'adieu » qu'il joue au théâtre Edouard VII sous la direction de Bernard Murat. L'adaptation au cinéma de « Le prénom » lui vaudra le César du second rôle pour son interprétation du personnage de Claude Gagnol dit « La prune ». Au cinéma il est au générique de plusieurs films dont « Barbecue », « SMS », « Belles familles », « Les nuits d'été » et « L'étudiante et Monsieur Henri ». Il incarne également Renaud le père de la famille Lepic dans la série de France 2 « Fais pas ci, fais pas ça ». « La garçonnière » est la troisième pièce qu'il crée au Théâtre de Paris dirigé par Stéphane Hillel et Richard Caillat où il retrouve son complice José Paul à la mise en scène.

Claire Keim à quatorze ans quand elle commence à suivre son premier stage à l'école Florent. Ses premiers pas sur scène se feront ici au Théâtre de Paris (comme un signe) où elle remportera le casting pour la comédie musicale « Paul et Virginie » de Jean-Jacques Debout et Roger Dumas. Puis, la comédienne enchainera au Théâtre de Chaillot dans « L'important d'être constant » d'Oscar Wilde, mis en scène par Jérôme Savary. Elle est ensuite dirigée par Bernard Murat au Théâtre Montparnasse dans « Le Libertin » d'Eric-Emmanuel Schmitt. En 2008, elle fera confiance à Michel Fagadau pour la mettre en scène dans « Diner entre amis » de Donald Margulies. Artiste plurielle, Claire Keim n'en est pas moins présente au cinéma sous la direction, entre autres, de Mélanie Laurent dans le film « Respire » (sélection de la semaine de la critique à Cannes en 2014) ou de Diane Kurys dans « Arrête ton cinéma ! », à la télévision aux côtés de Francis Huster mais aussi derrière un micro puisqu'elle a chanté en duo avec Marc Lavoine « Je ne veux qu'elle », puis d'autres duos... Son premier album « Ou il pleuvra » sort en 2011. En 2013-2014, le public a pu l'applaudir dans « The Guityrs » d'Eric-Emmanuel Schmitt, mis en scène par Steve Suissa au Théâtre Rive-Gauche, il s'en suivra une tournée dans toute la France.

C'est par le théâtre que Jean Pierre Lorit débute son métier d'acteur. Dès sa sortie du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (où il fut l'élève, entre autres professeurs, de Michel Bouquet et Gérard Desarthe), il interprète deux personnages de Molière, L'elie de « L'Étourdi » dans une mise en scène de Jean- Louis Thamin, et Alceste dans « Le Misanthrope », mise en scène de France Rousselle. En 2006, il est nommé aux Molières pour son rôle d'Adolphe, dans « Créanciers » de Strindberg, mis en scène par Hélène Vincent, et joue ensuite « En toute Confiance » de Donald Margulies dans une mise en scène de Michel Fagadau. Parallèlement, il commence à tourner pour le cinéma dans les années 90 avec, entre autres, Jacques Rivette (Jeanne la Pucelle), Krzysztof Kieslowski (Rouge), Claude Sautet (Nelly et M. Arnaud), Yves Angelo (Un air si pur), Pierre Jolivet (En plein cœur) ou André Téchiné (Alice et Martin). En 2001 son personnage de Nicolas Rivière dans Une affaire de goût de Bernard Rapp lui vaut une nomination aux Césars. Il a depuis tourné avec Francis Girod, Un ami parfait, Guillaume Canet, (Ne le dis à personne), Roselyne Bosch, (La Rafle, Avis de Mistral), Rachid Bouchareb, (Hors la Loi), F. Prévot- Leygonie et S. Archinard, (Amitiés Sincères), Paolo Franchi, Michel Leclerc, Rémi Besançon, Nicolas Bedos, David Michod ou Wim Wenders... ainsi que pour la télévision.

